

Suzanne Mathieu

**Division de la gestion des documents et des archives, Direction du greffe, Ville de Montréal,
275, rue Notre-Dame est, Montréal (Qc) H2Y 1C6**

James M. Turner

**École de bibliothéconomie et des sciences de l'information, Université de Montréal,
C.P. 6128, succ. Centre-ville, Montréal (Qc) H3C 3J7**

Audiovision ou comment faire voir l'information par les personnes aveugles et malvoyantes : lignes directrices pour la description d'images en mouvement

Résumé : Cette recherche porte sur la façon d'améliorer l'accès à du contenu visuel dans des productions audiovisuelles pour des personnes aveugles et malvoyantes. Nous présentons les principales étapes de notre recherche pour ensuite indiquer des lignes directrices qui pourraient être soumises aux producteurs de tel type de contenu.

Abstract: This study explores how to improve the access to visual material in audiovisual productions for blind and visually impaired people. We present the main steps of our research and then provide the guidelines which could be submitted to producers of this particular type of content.

1. Introduction

Le Réseau de recherche E-Inclusion (<http://e-inclusion.crim.ca/?q=fr/researchNetwork>) a pour but de permettre à tous les Canadiens d'accéder au contenu informationnel de documents audiovisuels. Dans le cadre du présent projet de recherche, le Réseau s'est principalement intéressé aux personnes souffrant de déficiences auditives ou visuelles, partielles ou complètes. Ultimement, le réseau de recherche vise à développer des outils de traitement et des méthodes de création de contenu audiovisuel pour les producteurs multimédia dans le but de faciliter leur travail et ainsi améliorer l'accès pour cette clientèle particulière.

Les travaux de recherche du Réseau sont regroupés en trois thématiques. La première, *Interaction et extraction du contenu audiovisuel*, vise le développement d'outils logiciels pour l'analyse et l'extraction automatique de contenu audiovisuel dans des documents vidéo. La seconde, *Reconnaissance de la parole et du contexte sonore*, examine comment la reconnaissance de la parole et du contexte sonore peut aider à automatiser certains des processus de production et postproduction. Finalement, la thématique *Audiovision interactive et adaptable*, l'objet de cette présentation, a pour but, d'une part, de créer des lignes directrices à l'intention des producteurs de films et d'émissions de télévision concernant le contenu de textes d'audiovision et, d'autre part, de mesurer l'utilité potentielle, pour la production de textes d'audiovision, de mots-clefs générés dans d'autres contextes. L'audiovision est une technique qui permet d'ajouter une piste audio à celle déjà présente afin de décrire le contenu des images pour les personnes avec une déficience visuelle partielle ou complète.

Plus précisément, notre thématique se compose de trois volets, qui se déclinent ainsi :

Volet 1 : Vérification de la typologie d'éléments informationnels déjà développée dans des études antérieures sur le sujet avec des productions décrites.

Pour ce faire, nous avons d'une part fait une analyse d'une variété de productions décrites (avec audiovision) en utilisant une méthodologie développée dans le cadre d'autres projets de recherches pour ensuite synthétiser en une typologie les types d'informations présents dans les textes d'audiovision étudiés.

Volet 2 : Comparaison des types d'informations contenus dans les productions décrites avec les besoins exprimés par des personnes aveugles ou malvoyantes.

Pour ce faire, nous avons d'abord fait visionner les productions décrites analysées dans le premier volet par des personnes aveugles ou malvoyantes afin d'amasser leurs commentaires sur l'utilité de l'audiovision actuellement produite pour ensuite établir la correspondance entre leurs commentaires et notre analyse de l'audiovision afin d'ultimement évaluer l'utilité des descriptions actuellement réalisées.

Volet 3 : Établissement d'une typologie pour guider les rédacteurs de textes d'audiovision.

Les conclusions du deuxième volet nous permettent de suggérer une typologie pour les rédacteurs de textes d'audiovision, ainsi que des lignes directrices, de bonnes pratiques.

Le présent texte vise à présenter le travail réalisé et les résultats obtenus.

2. Revue de la littérature

Un premier constat s'est imposé : il existe peu de littérature sur le sujet. Nos recherches nous ont menés vers quelques articles de périodiques, sites Web et rapports en ligne. Il ne semble actuellement pas exister de monographies portant sur le sujet. Ajoutons à ces premières constatations que la littérature existante est plutôt européenne et étatsunienne, ce qui pourrait s'expliquer par le fait que cette technique est plus implantée dans ces différents pays qu'au Canada. Bien que le traitement ou le contexte dans lequel s'inscrit ces différents textes diffèrent, plusieurs informations qui nous intéressent plus particulièrement ou qui rejoignent le mandat de nos recherches se recoupent sur les quatre sujets ici développés.

Insertion de la description

La majorité des ressources consultées s'accorde à l'effet que la description doit être insérée entre deux dialogues, et donc par conséquent ne pas interférer lorsque les personnages parlent ou qu'il y a des éléments informationnels importants dans la bande sonore originale, comme par exemple des bruits, de la musique ou des effets spéciaux sonores pertinents (Canadian network for inclusive cultural exchange 2005, 1; Office of Communication 2000, 11; Piety 2003, 36). C'est la règle d'or et s'il ne devait en exister qu'une, ce serait celle-ci. L'autre aspect concernant l'insertion de la description concerne le volume sonore, tant pour la bande originale que la description. Les personnes aveugles ou malvoyantes ont déjà beaucoup d'énergie à déployer pour simplement gérer toute l'information présente et le niveau sonore peut devenir un facteur irritant ou fatiguant. Un juste équilibre entre un volume trop élevé ou trop bas est nécessaire (Office of Communication 2000, 11).

Types d'information

Par types d'information, on entend les grandes catégories d'informations que peut contenir une description, par exemple l'action qui se déroule dans la scène, la tenue vestimentaire d'un personnage, etc. Le type d'information à présenter est souvent fonction du type de production (Office of Communication 2000, 32). Ainsi, la description pour un long métrage informera sur l'action qui se déroule, les liens qui unissent les personnages afin de permettre à l'auditeur de bien comprendre la dynamique du film alors que la description pour un documentaire sur la forêt boréale, par exemple, donnera plus d'information sur le paysage, les espèces présentées, etc.

Il y a cinq types d'informations à privilégier dans une description, toujours tributaires de l'espace disponible dans la bande sonore originale (Office of Communication 2000, 9; Piety 2003, 72). D'abord, il importe que les auditeurs aient rapidement les informations concernant les personnages et les relations qu'ils entretiennent entre eux. Plus les auditeurs sont en mesure de reconnaître le tout, plus vite ils peuvent mettre leur énergie à la compréhension d'autres éléments dans le film. Ensuite : l'action. Les personnes aveugles ou malvoyantes sont en mesure de saisir les nuances des émotions ressenties par un personnage, l'atmosphère d'une scène, etc. Par contre, ils ne sont pas en mesure de voir ce qui se passe à l'écran : il importe donc de décrire ce qui s'y trouve, au moment où l'action se déroule. Sans ces informations, la compréhension de l'histoire s'avère difficile. Les trois autres informations importantes qui assurent une bonne compréhension de l'histoire sont des éléments contextuels : le lieu, le temps et le décor. Ces dernières assurent une mise en contexte des personnages et de l'action et offrent une perspective plus globale de la situation.

Qualité/quantité de la description

Un des facteurs importants concernant la qualité et la quantité d'éléments descriptifs est le fait que la description ne doit décrire que ce qui est visuellement présent dans la scène et être objective, neutre (Canadian network for inclusive cultural exchange 2005, 1; Office of Communication 2000, 10; Piety 2003, 37). Le travail du descripteur est d'informer l'auditeur. Ajoutons que puisque la majorité des personnes ayant une déficience visuelle partielle est en mesure de voir une partie de l'information visuelle (Office of Communication 2000, 4), le simple fait de donner de l'information absente dans l'image peut considérablement nuire à la personne qui cherchera l'information, en vain. Dans la même veine, on évite de surcharger les descriptions d'informations secondaires qui nuisent considérablement à la concentration des auditeurs.

L'utilisation de termes justes, simples, significatifs et appropriés au type de production et à la clientèle ciblée est aussi un facteur très important. Le travail du descripteur est de trouver les termes pertinents qui décrivent le plus exactement possible la scène qui se déroule dans le moins de mots et le plus simplement possible afin que tous puissent comprendre (Office of Communication 2000, 15; Piety 2003, 66). Soulignons enfin deux éléments : la voix agréable et l'excellente diction du descripteur, qui rendent l'expérience plus agréable (Office of Communication 2000, 11).

Diversité des besoins

Dernier constat de cette revue de littérature : la diversité des besoins. Peu importe la qualité de la description présentée, la quantité d'informations qu'on y trouve, etc., chaque personne aveugle ou malvoyante aura ses préférences en fonction de son niveau de cécité, ses goûts personnels, son expérience, etc. Il est donc préférable de suivre les grandes

lignes directrices qui sont émises, tout en gardant en tête que tous ne seront peut-être pas satisfaits (Office of Communication 2000, 8; Piety 2003, 21).

3. Méthodologie

Notre méthodologie a été élaborée en fonction des trois volets de notre projet de recherche. Pour le premier volet, qui visait à vérifier une typologie d'éléments informationnels déjà développée dans le cadre d'études antérieures sur le sujet avec des productions décrites, nous avons procédé en deux étapes soit, d'une part, par l'analyse d'une variété de productions décrites et, d'autre part, par la synthèse en une typologie des informations retrouvées dans les diverses productions analysées.

Le Tableau 1 présente les 11 productions analysées dans le cadre de cette recherche. Pour chacune d'elle, nous avons fait une analyse approfondie du texte de l'audiovision. Un fichier Excel a été créé qui regroupe divers types d'informations qui nous intéressent plus particulièrement dans le cadre de cette présentation, telles la référence au plan décrit (Réf.), le type d'audiovision (Type AV) et le texte de l'audiovision (le Tableau 2 en est un exemple).

Code	Titre de la production	Langue	Réalisateur	Année	Durée	Type	Support	Fournisseur
A	La vie est un long fleuve tranquille	Français	Étienne Chatiliez	1988	± 1h30	Long métrage	DVD	INCA
B	Le fabuleux destin d'Amélie Poulain	Français	Jean-Pierre Jeunet	2001	± 2h00	Long métrage	DVD	INCA
C	Voisins	Français	Norman McLaren	1952	± 0h08	Animation	DVD-TCBI DVD-TCBI	ONF
D	Neighbours	Anglais						
E	Il était une chaise	Français	Norman McLaren, Claude Jutra	1957	± 0h10	Animation	DVD-TCBI	ONF
F	A Chairy tale	Anglais						
G	Le merle	Français	Norman McLaren	1958	± 0h04	Animation	DVD-TCBI	ONF
H	Le merle	Anglais						
I	Blinkity Blank	Français	Norman McLaren	1955	± 0h05	Animation	DVD-TCBI	ONF
J	Blinkity Blank	Anglais						
K	Caprices de Noël	Français	Grant Munro, Norman McLaren, Jeff Hale, Gerald Potterton	1963	± 0h09	Animation	DVD-TCBI	ONF
L	Christmas Cracker	Anglais						
M	Hen Hop	Français	Norman McLaren	1942	± 0h04	Animation	DVD-TCBI	ONF
N	Hen Hop	Anglais						
O	En toute sécurité	Français	John Weldon	2004	± 0h05	Animation	DVD-TCBI	ONF
P	Home Security	Anglais						
Q	Colonisation des plaines de l'Ouest	Français	Rex Tasker	1966	± 0h14	Documentaire	DVD-TCBI	ONF
R	Settlement on the Western Plains	Anglais						
S	Au pays de Riel	Français	Martin Duckworth	1996	± 0h49	Documentaire	DVD-TCBI	ONF
T	Riel Country	Anglais						

Tableau 1 - Productions décrites analysées

A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K	L	M	N	O	P	Q
Il était une chaise																
Français																
10:00:00-10:09:53																
Durée: 09:53																
Transcription de l'audiovision																
#	Chapitre	TC in	TC out	Réf.	Type AV1	Type AV2	Type AV3	AV	Texte de l'audiovision							
19	13	01	10 01 23	10 01 33	0	Action	Mouvement	Attitude	2 La main sur le cœur, reprenant son souffle, l'homme s'approche prudemment de la chaise, puis l'examine soigneusement de haut en bas, de devant, de derrière.							
20	14	01	10 01 36	10 01 40	0	Action			2 Tout près d'elle, il la touche délicatement de la main: aucune réaction...							
21	15	01	10 01 43	10 01 48	0	Mouvement	Action		2 La poussant un peu par derrière, puis plus fort: aucune réaction...							
22	16	01	10 01 50	10 01 52	0	Mouvement	Action		2 Essayant à nouveau de s'y asseoir: elle file vers la droite!							
23	17	01	10 01 53	10 01 55	0	Action			2 Nouvelle tentative, elle s'esquive encore à droite.							
24	18	01	10 01 56	10 02 01	0	Action	Mouvement		2 L'homme, pensant comprendre le manège, fait mine de s'asseoir à droite de la chaise, celle-ci glisse à gauche!							
25	19	01	10 02 03	10 02 05	0	Mouvement	Action		2 Il essaie de s'y asseoir de biais, mais elle l'évite en tournant.							
26	20	01	10 02 09	10 02 14	0	Attitude	Action		2 Intrigué, il range son livre dans sa poche arrière pour une autre tentative, qui se solde encore par un échec.							
27	21	01	10 02 15	10 02 18	0	Action	Mouvement		2 Il pivote des hanches comme pour s'asseoir, et la chaise réagit.							
28	22	01	10 02 20	10 02 25	0	Mouvement	Action	Scène	2 Lorsqu'il pivote doucement, la chaise réagit doucement. Pivoteant vivement, la chaise réagit vivement.							
29	23	01	10 02 27	10 02 29	0	Scène	Action	Espace	2 Comme sur une arène, l'homme et la chaise s'observent vis-à-vis en tournant.							
30	24	01	10 02 30	10 02 31	0	Mouvement	Action	Espace	2 L'homme s'approche et elle l'évite.							
31	25	01	10 02 39	10 02 42	0	Action			2 Il tente de l'acculer dans le coin droit, mais elle se dégage vers la gauche.							
32	26	01	10 02 45	10 02 48	0	Scène			2 Chacun des mouvements de l'homme engage une réaction opposée de la chaise.							
33	27	01	10 02 50	10 02 53	0	Mouvement	Action	Espace	2 Croyant l'avoir fermée, il s'élance sur la chaise qui file entre ses jambes!							
34	28	01	10 02 56	10 03 03	0	Attitude	Mouvement	Action	2 Ayant perdu de vue la chaise, déconcerté, l'homme se tourne et l'aperçoit... il s'avance avec attention, s'abat à nouveau sur elle qui l'esquive toujours...							
35	29	01	10 03 04	10 03 07	0	Action			2 Il répète sans cesse ses courtes attaques, toujours parées par la chaise.							
36	30	01	10 03 08	10 03 14	0	Mouvement	Scène		2 Puis il court, pourchassant la chaise en des cercles de plus en plus grands... jusqu'à ce que tous deux sortes du cadre.							
37	31	01	10 03 15	10 03 20	0	Action	Mouvement	Attitude	2 La chaise apparaît à droite, traversant la scène poursuivie vivement de l'homme... Puis à gauche, toujours vite suivi de lui.							
38	32	01	10 03 21	10 03 28	0	Mouvement	Action	Scène	2 Alors que l'homme va et vient de gauche à droite, singulièrement qu'il en devient fou, la chaise se glisse en avant plan pour l'observer, puis reprend part au jeu.							
39	33	01	10 03 29	10 03 32	0	Espace	Action		2 Dans l'agitation, tous deux se retrouvent face-à-face, puis repartent de plus belle.							
40	34	01	10 03 33	10 03 38	-10	Scène	Mouvement		2 De retour à l'avant-plan, la chaise est aperçue par l'homme arrêtant sa course, pour se jeter sur elle en vain.							
41	35	01	10 03 38	10 03 41	0	Action			2 La chaise le taquine, se laissant approcher, pour encore filer.							
42	36	01	10 03 42	10 03 46	0	Action	Mouvement		2 Puis elle se renverse et, croyant s'y être enfin assis, l'homme tombe par terre en voyant la chaise à sa droite.							
43	37	01	10 03 47	10 03 48	0	Action			2 La chaise continue.							
44	38	01	10 03 50	10 03 54	0	Action			2 Encore il la saisit, s'y assied, mais elle se remet sur ses pattes, le jetant par terre...							
45	39	01	10 03 54	10 03 59	0	Action	Mouvement		2 Il kute avec, plaque son dossier au sol, s'y assied ainsi, mais la chaise le désarçonne.							
46	40	01	10 04 00	10 04 06	0	Action	Mouvement		2 Puis il la prend encore, la soulève, se bat avec elle, mais elle contre-attaque emprisonnant sa tête entre ses pattes!							
47	41	01	10 04 11	10 04 14	0	Action	Mouvement		2 La chaise emprisonne ses jambes et le traîne au sol... il se libère.							
48	42	01	10 04 17	10 04 22	0	Action	Mouvement		2 La chaise le rive au sol et saute sur l'homme... mais il s'échappe, et le combat frénétique se poursuit.							
49	43	01	10 04 26	10 04 30	0	Action	Mouvement		2 Réussissant à la monter, l'homme se prend pour un cowboy l'enfourchant comme un taureau, puis éjecter.							
50	44	01	10 04 32	10 04 37	0	Action	Mouvement	Scène	2 À genoux sur le sol, éroudi, il secoue la tête et s'élance encore vers la chaise, qui l'évite toujours.							
51	45	01	10 04 40	10 04 41	0	Attitude	Action		2 Esténué, l'homme abandonne.							
52	46	01	10 04 42	10 04 52	0	Mouvement	Action		2 Il reète le bord de sa poche, essuie la sueur sur son visage, époussette le centre du plancher et s'assoit par terre.							
53	47	01	10 04 56	10 04 59	0	Action	Mouvement		2 Il lit, bougeant, cherchant une position confortable.							
54	48	01	10 05 06	10 05 14	0	Scène	Action		2 Alors que l'homme est enfin assis paisiblement, absorbé dans la lecture, la chaise arrive de la gauche de l'écran avec prudence.							

Tableau 2 - Fichier d'analyse du texte de l'audiovision

La référence au plan décrit (Réf.) est un nombre qui indique le moment où est récité le texte de l'épisode d'audiovision relativement au plan qu'il décrit. Pour ce faire, nous avons écouté l'épisode d'audiovision, repéré le plan qu'il décrit et évalué la position de l'épisode par rapport au plan décrit. Par exemple, un épisode d'audiovision qui a lieu en même temps que le plan qu'il décrit aura pour référence « 0 » alors qu'un épisode d'audiovision commençant 2 plans et plus avant le plan décrit et se terminant pendant le plan décrit aura pour référence « -2+/0 ». Nous avons arrêté le calcul de références à « 2+ », considérant que nous avons atteint le niveau de précision nécessaire, selon les résultats des études antérieures. Le Tableau 3 résume l'ensemble des références utilisées pour cette analyse.

Référence	Signification (l'épisode d'audiovision est...)
-2+/2+	2 plans ou plus avant jusqu'à 2 plans ou plus après le plan décrit
-2+/1	2 plans ou plus avant jusqu'à 1 plan après le plan décrit
-2+/0	2 plans ou plus avant puis pendant le plan décrit
-2+/-1	2 plan ou plus avant jusqu'à 1 plan avant le plan décrit
-2+	2 plans ou plus avant le plan décrit
-1/2+	1 plan avant jusqu'à 2 plans ou plus après le plan décrit
-1/1	1 plan avant jusqu'à 1 plan après le plan décrit
-1/0	1 plan avant puis pendant le plan décrit
-1	1 plan avant le plan décrit
0	en même temps que le plan décrit
0/1	pendant le plan jusqu'à 1 plan après le plan décrit
0/2+	pendant le plan jusqu'à 2 plans ou plus après le plan décrit
1	1 plan après le plan décrit
2+	2 plans ou plus après le plan décrit

Tableau 3 - Significations pour la référence au plan

Le type d'audiovision (Type AV) désigne les catégories d'informations qui peuvent être présentes dans un épisode d'audiovision. Nous avons principalement utilisé la typologie développée par Turner (1998), reprise par Turner et Colinet (2004), de laquelle nous avons supprimé les catégories relatives à la création et à la dédicace de la production, les trouvant trop générales dans le cadre de notre analyse, pour les remplacer par les catégories « Générique » et « Audiovision », qui nous semblaient plus appropriées et proches de notre sujet. Nous avons créé 3 colonnes pour la typologie puisqu'il arrive souvent qu'il y ait plus d'un type d'information dans un épisode d'audiovision. Le Tableau 4 présente les différentes catégories d'information qui ont servi à l'analyse, avec des exemples pour chacune d'elle, lorsque présents.

Enfin le texte de l'épisode d'audiovision est le texte récité par le descripteur lors de l'épisode d'audiovision. Nous avons fait une entrée par épisode d'audiovision. Par « épisode d'audiovision », nous entendons la description d'une scène particulière et des actions qui s'y déroulent. Un épisode n'a pas nécessairement la même durée qu'un plan, de quelques plans ou d'une séquence. Nous avons donc porté une attention toute particulière à la constance dans la façon d'analyser chacune des productions.

Notre analyse des différents textes d'audiovision nous a permis de confirmer la typologie utilisée lors de cette analyse comme pertinente et utile.

Typologie	Turner & Colinet 2005	Description	Exemples
Action	<i>Action</i>	Action, en mouvement, qui agit	Amélie – « Elle fait chanter un verre en cristal. » (0.02:16)
Attitude	<i>Information about attitude of characters</i>	Information sur l'attitude des personnages, qui reflète un état d'esprit	Amélie – « Cligne souvent de l'œil sous ses lunettes sévères. » (0.04:15)
Décor	<i>Decor</i>	L'ensemble des éléments qui représentent les lieux où se passe une action (GDT)	La vie – « Dans la cuisine. » (00.59:46)
Éclairage	<i>Lighting</i>	Information sur la lumière, l'éclairage naturel ou artificiel dans le plan	Amélie – « Sous un soleil jaune d'or... » (00.00:48)
Espace	<i>Spatial relationships between characters</i>	Relation spatiale entre les personnages	Amélie – « Tous deux peignent côte à côte. » (00.26:00)
Expression	<i>Facial and corporal expressions</i>	Expression faciale et/ou corporelle des personnages, signes physiques apparents	La vie – « Josette sidérée remet son voile. » (00.24:50)
Habilleme nt	<i>Clothing</i>	Ensemble de tous les vêtements et accessoires qui couvrent, protègent et ornent le corps des personnages (GDT)	La vie – « Elle porte un bonnet de laine blanc, un anorak et des gants verts. » (01.13:03)
Météo	<i>Weather</i>	Indication météorologique	Sécurité – « Il fait soleil dans le quartier agréable. » (00.00:22)
Mouvement	<i>Movement of the characters</i>	Mouvement, déplacement des personnages	La vie – « Le mari se lève. » (00.06:05)
Physique	<i>Physical description of the characters</i>	Description physique des personnages, énumération des caractéristiques physiques	Amélie – « Un homme barbu » (00.47:36)
Proportion	<i>Indicators of proportions</i>	Indication de proportions, de dimensions	N/A
Rôle	<i>Occupation, roles of the characters</i>	Occupation, rôle des personnages	Amélie – « La vendeuse. » (00.44:49)
Scène	<i>Setting</i>	Mise en scène, organisation matérielle du plan, emplacement	Amélie – « À table chez son père. » (00.53:29)
Son	<i>Description of sound</i>	Description du son, des bruits	N/A
Temps	<i>Temporal indicators</i>	Indication temporelle, courte ou longue étendue	Amélie – « Au réveil, il est 4 heures. » (00.55:41)
Texte	<i>Textual information included in the image</i>	Information textuelle dans l'image	Amélie – « Elle lit: Perdue - sacoch e - photos et un numéro de téléphone. » (00.54:58)
Titre	<i>Appearance of titles</i>	Apparition, ajout de titres, d'étiquettes, etc.	Hen Hop – « L'Office national du film présente » (10.00:45)
Générique	<i>Credits</i>	Information relative au générique	Chaise – « Un film de Norman McLaren & Claude Jutra Sur une musique de Ravi Shankar & Chatur Lal, 1957. » (10.00:26)
Audiovision	<i>Audiodescription</i>	Information relative à l'audiovision dans le film	Amélie – « L'Association Valentin Haüy a produit l'audiovision de ce film. » (01.53:38)

Tableau 4 – Typologie

Le second volet, qui visait principalement à comparer les informations tirées de notre analyse avec les besoins exprimés par les personnes aveugles ou malvoyantes, nous a amenés à faire visionner toutes les productions analysées par des personnes aveugles ou malvoyantes afin d'établir la correspondance entre leurs commentaires, notre analyse et les informations récoltées dans la littérature.

Les visionnements étaient des séances au cours desquelles les participants étaient invités à regarder le film puis à échanger, discuter et répondre aux questions que nous avons élaborées. Deux sessions de visionnement avaient été organisées par INCA et une par l'ONF, auxquelles nous avons été conviés. Nous avons aussi organisé quatre sessions de visionnement. La taille des groupes variait mais nous avons conservé le même questionnaire pour toutes les sessions, une formule plutôt ouverte de discussions et d'échanges.

Les questions posées aux participants étaient les suivantes :

- Combien parmi vous ont trouvé que l'audiovision aide à mieux comprendre le film ?
- Combien ont trouvé que l'audiovision n'est plutôt pas utile pour comprendre le film ?
- Combien ont eu l'impression que certaines parties du film leur ont échappées ?
- Combien iraient plus souvent au cinéma si le film était décrit ?
- Combien se renseignent sur le contenu d'un film, en général, avant d'aller le voir ?
- Y avait-il des moments où vous avez été dérangé par l'audiovision ou que vous le trouviez particulièrement utile ?
- Finalement, avez-vous des conseils pour les gens qui produisent l'audiovision ? Que peuvent-ils faire mieux pour que ce soit satisfaisant ?

Dans un monde idéal, nous aurions eu la chance de faire des sessions de visionnements avec de petits groupes de participants pour analyser systématiquement et précisément certains épisodes d'audiovision qui, à la lumière de notre analyse, nous apparaissaient plus problématiques, plus intéressants. Nous avons dû conjuguer avec la disponibilité des participants et en sommes restés à des échanges plus généraux qui nous ont tout de même permis de faire des rapprochements entre les éléments tirés de la littérature et de notre analyse.

Pour le troisième volet, soit l'établissement d'une typologie, de lignes directrices pour les rédacteurs de textes d'audiovision, nous avons fait une synthèse des éléments retenus de la revue de la littérature, de notre analyse et des commentaires recueillis au cours des sessions de visionnement.

4. Résultats

La Figure 1 présente la synthèse des résultats obtenus pour la référence au plan.

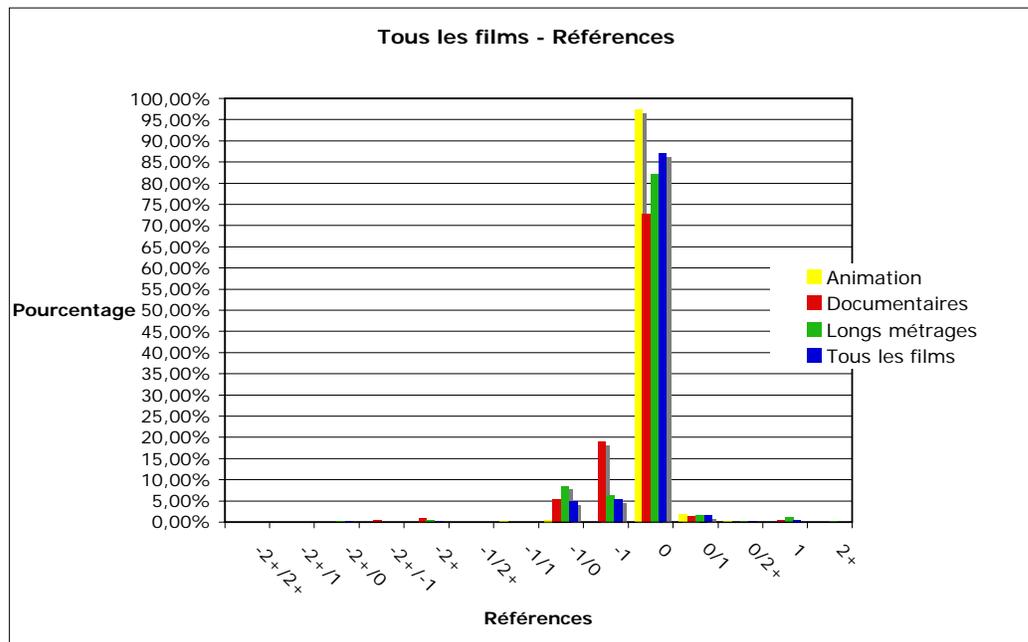


Figure 1 - Référence au plan - Tous les films

Force est d'admettre que dans la majorité des cas, la description de l'audiovision est dite en même temps que le plan décrit. On remarque que dans le cas des documentaires, un nombre légèrement plus élevé des descriptions, soit presque 20%, est récité 1 plan avant le plan décrit, ce qui pourrait s'expliquer par la structure particulière du documentaire *Riel Country-Au pays de Riel*, qui comprenait à la fois l'audiovision et la lecture de sous-titres. En effet, il y avait beaucoup d'informations à présenter dans ce documentaire et il fallait conjuguer avec l'espace disponible. En général, nos analyses nous montrent que le texte de l'audiovision est récité en même temps que le plan qu'il décrit, et ce peu importe le type de production, ce qui, d'un point de vue méthodologique, répond aux bonnes pratiques présentées dans la littérature.

La Figure 2 présente la synthèse des résultats obtenus pour la typologie.

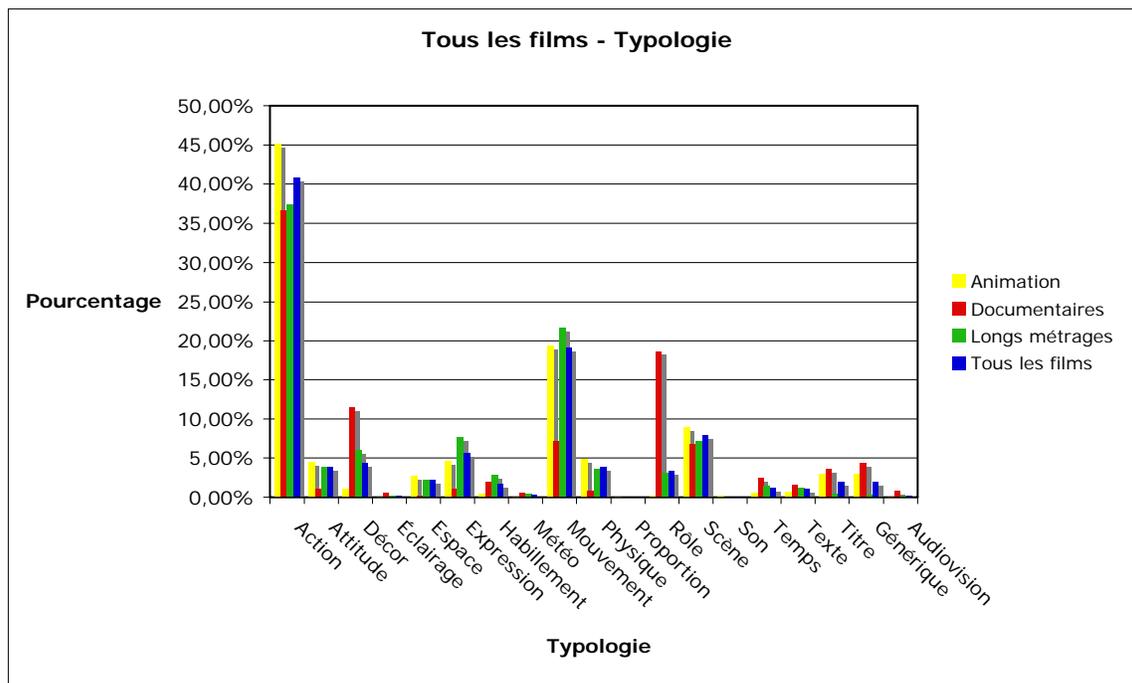


Figure 2 - Typologie – Tous les films

On remarque que le principal type d'information indiqué dans les textes d'audiovision des productions étudiées est l'action. Le second type d'information est le mouvement des personnages. Il a souvent été difficile de discerner l'action du mouvement des personnages lors de l'analyse de l'audiovision. Des recherches ultérieures permettraient de préciser ces premiers résultats et voir si, en fait, le mouvement des personnages peut s'arrimer avec l'action, du moins en ce qui a trait aux personnages. Notons un taux important d'informations relatives au rôle pour les documentaires, résultat qui pourrait s'expliquer par le fait que dans le documentaire *Riel Country-Au pays de Riel*, la lecture des sous-titres impliquait d'indiquer qui parlait. Le choix de ce documentaire, dont la structure différait des autres productions, a apporté de nouvelles données qui nous inciteront à porter une attention particulière aux composantes audio lors de projets de recherche ultérieurs. Par ailleurs, pour les films d'animation, une présence non négligeable d'informations relatives au physique des personnages ainsi qu'à la mise en scène est aussi à noter, qui pourrait s'expliquer entre autres par le fait que le corpus de films d'animation étudié était composé de films avec un aspect visuel très important qui devait être décrit pour suivre le fil de l'histoire. Les informations relatives au décor ainsi qu'à la mise en scène sont celles qui reviennent à l'occasion et qui pourraient potentiellement être regroupées, comme pour l'action et les mouvements des personnages. Par contre, avant d'effectuer une telle fusion, il serait intéressant de faire d'autres recherches avec d'autres productions, en plus grande quantité, afin de voir si cette constance demeure.

Nos sessions de visionnement avec des personnes aveugles ou malvoyantes nous ont permis de récolter certaines informations qui corroborent notre revue de la littérature et qui sont de précieux éléments pour nourrir nos lignes directrices. Nous avons établi de grandes catégories pour représenter les résultats obtenus suite à nos rencontres avec les principaux intéressés, qui se divisent ainsi : aspects techniques, aspects informationnels, types de production et commentaires généraux.

Aspects techniques

Les aspects techniques que nous avons pu relever de nos rencontres avec les personnes aveugles ou malvoyantes portent sur différents aspects, dont le plus important, et qui est revenu le plus souvent lors des rencontres, est que la bande sonore originale ne doit pas interférer avec l'audiovision, et vice-versa. En effet, les personnes aveugles et malvoyantes doivent être très concentrées et le fait de devoir séparer la bande originale et de bande d'audiovision ajoute à la difficulté. Il importe donc que le volume de la bande sonore originale soit baissé lorsqu'il y a audiovision afin que les principaux intéressés n'aient pas à faire ce travail de distinction. De plus, un son trop fort peut agresser les auditeurs, ce qui justifie aussi la baisse du volume de la bande originale plutôt que de monter le son de l'audiovision. On nous a dit à quelques reprises : « Nous sommes aveugles, pas sourds! ».

Le film *Riel Country-Au pays de Riel* avait la particularité de contenir à la fois une bande son pour l'audiovision ainsi qu'une bande son pour traduire les sous-titres. Dans un tel cas, on nous a souvent mentionné que la meilleure forme d'aide pour différencier l'audiovision de la traduction est l'utilisation de deux voix distinctes et, idéalement, de genres différents, soit homme et femme. Les personnes aveugles ou malvoyantes n'ont qu'à « enregistrer » une seule fois qui dit quoi et l'audition du film est ensuite facilitée. Aussi, les deux longs métrages, produits par l'Agence Valentin-Haüy en France, avaient pour particularité qu'à chaque changement de séquence, la voix du descripteur changeait (séquence homme-femme itérative). Plusieurs des participants ont trouvé cela gênant et dérangentant puisqu'ils devaient continuellement se réajuster pour savoir que c'était l'audiovision, non pas la piste audio originale, etc.

Autre aspect technique important : la voix. À plusieurs reprises, on nous a mentionné qu'une voix agréable facilitait ou encourageait l'écoute d'une production audiovisuelle décrite. De plus, sans interpréter ce qui se passe, la voix se devait d'être intéressante, vivante. Ici encore, cela encourage les gens à écouter. Finalement, la qualité de l'articulation des mots a été soulignée à plusieurs reprises, une mauvaise articulation nuisant considérablement à la compréhension du film.

Un dernier aspect technique qui a été souvent énoncé, et qui recoupe l'idée qu'il y a autant de besoins que de personnes, est la possibilité de personnaliser l'audiovision. On nous a souvent mentionné qu'il serait intéressant d'avoir une description en temps réel et une autre en parallèle, adaptée selon les besoins, le degré de cécité et les goûts des gens. Notons que deux personnes ayant le même degré de cécité n'auront pas nécessairement les mêmes besoins ou intérêts pour l'audiovision. Cette composante ne peut donc nous permettre de déduire d'office certains éléments. Par exemple, certaines personnes aiment avoir une idée de ce qui va se passer dans le film et donc apprécieraient avoir une synthèse de l'histoire avant le début du film alors que d'autres veulent découvrir au fur et à mesure. L'idée d'avoir la possibilité d'arrêter le DVD pour aller chercher de l'information supplémentaire était appréciée. De même, certaines personnes aiment avoir beaucoup d'information dans le texte de l'audiovision alors que d'autres veulent avoir le minimum. L'idée de pouvoir paramétrer un niveau de description a aussi été soulevée souvent.

Aspects informationnels

Comme nous l'avons déjà vu dans la littérature, l'équilibre entre trop et pas assez d'information dans la description a été souligné, et ce afin de ne pas avoir trop d'informations à gérer pour faciliter la compréhension du film. En fait, il semble que trop

d'informations nuise plus à la compréhension que pas assez puisqu'il est possible de déduire des informations à partir de la bande sonore originale ou encore selon la suite du film alors qu'un trop plein d'informations épuise les auditeurs qui perdent le fil.

Un autre point soulevé concernant l'aspect informationnel de l'audiovision est la question du vocabulaire. Les deux longs métrages venaient de la France et la description avait été rédigée. Les gens nous ont parfois fait remarquer que le vocabulaire utilisé ne correspondait pas à notre réalité. Une partie du message pouvait ainsi être incompris. Il importe donc que le vocabulaire utilisé dans le texte de l'audiovision soit propre à la culture du milieu pour lequel il est créé.

Un autre aspect souligné est de rapidement distinguer les personnes d'une production afin de faciliter la compréhension de l'histoire. Le besoin a été criant lors du visionnement du film *La vie est un long fleuve tranquille*, film français qui comptait beaucoup de personnages différents. Les participants à la session de visionnement ont parfois eu de la difficulté à les distinguer. L'importance de bien décrire les lieux pour mieux mettre en situation l'action a aussi été soulignée.

Enfin, il arrive parfois que la bande sonore originale soit porteuse de sens, d'indices. Il importe alors de ne pas inutilement alourdir le texte d'audiovision avec de l'information qui peut être déduite de la bande sonore.

Types de production

Concernant les types de production comme tels, le seul commentaire reçu a été de ne pas miser sur des films très visuels pour lesquels les personnes aveugles ou malvoyantes peuvent avoir peu de référents. Les participants étaient tous très contents de savoir qu'il y avait de plus en plus de travail réalisé pour améliorer la qualité et la quantité de productions audiovisuelles avec audiovision. Aucun type de production comme tel n'a été privilégié mais on nous a souvent mentionné qu'il était préférable de choisir les productions avec une histoire plutôt que des productions très visuelles, qui peuvent être difficiles à suivre et en soi peut-être moins pertinentes. Notons que les films d'animation de Norman McLaren étaient très abstraits et très visuels et que les commentaires relatifs à cette question sont venus suite au visionnement de ces films expérimentaux.

Commentaires généraux

Certains commentaires généraux peuvent être tirés de nos sessions de visionnement. Dans un premier temps, tous s'entendaient à l'effet que l'audiovision aide à mieux comprendre un film. Il est donc intéressant de savoir que cela répond à un réel besoin au sein de la communauté. Dans un même ordre d'idée, les participants nous ont affirmé qu'ils iraient beaucoup plus au cinéma si les films étaient décrits. Actuellement, ils privilégient la location de film à la maison pour pouvoir arrêter lorsque nécessaire et recevoir l'aide d'autres personnes pour comprendre les parties moins explicites.

La indique que les besoins concernant l'audiovision étaient aussi diversifiés que les personnes qui en avaient besoin. Fait intéressant, la majorité des participants nous a aussi mentionné qu'elle était tout à fait consciente de cette variété de besoins et donc qu'elle comprenait que les travaux relatifs à l'audiovision ne puissent répondre aux désirs de tous. En fait, les participants qui ont assisté à nos différentes séances appréciaient le fait que nous fassions enfin un travail pour les aider à avoir accès à ce genre d'information, comme cela a été fait pour les personnes sourdes ou malentendantes voilà de cela quelques années déjà.

5. Discussion

L'analyse réalisée dans le cadre de cette recherche nous a permis de constater que les productions décrites actuellement disponibles sur le marché semblent répondre en grande partie aux « bonnes pratiques » que nous avons pu relever lors de notre revue de la littérature ainsi que suite à l'analyse des commentaires reçus par les participants lors de nos sessions de visionnement.

L'audiovision est une technique qui apporte plusieurs avantages pour les personnes aveugles ou malvoyantes, entre autres l'amélioration de la compréhension du contenu informationnel de la production audiovisuelle, surtout dans les cas où l'information n'est pas accompagnée de dialogue ou d'effets sonores significatifs. Aussi, l'audiovision apporte un plus grand confort pour les personnes ayant un handicap visuel, les rendant d'une part plus à l'aise de discuter des productions audiovisuelles regardées et, d'autre part, plus confortables parce que indépendants des personnes autour d'eux qui sont souvent des aidants pour la compréhension des émissions. Finalement, évidemment, le fait de rendre accessibles des informations visuelles à ces personnes permet à ces dernières de participer culturellement, d'échanger culturellement sur les mêmes bases que les personnes sans handicap. Le fossé créé par le handicap est donc moins lourd.

Le principe de base à respecter : l'audiovision ne doit pas empiéter sur le dialogue. S'il n'y avait qu'un élément à retenir, ce serait celui-ci. Par ailleurs, et en parallèle à ce premier point : l'importance de baisser le volume de la bande son originale lorsque le texte de l'audiovision est prononcé. Ces deux éléments sont les bases techniques les plus importantes et sur lesquels nous avons le plus lu et reçu de commentaires.

Autre élément important, qui concerne l'aspect informationnel plutôt que de la technique : l'importance de contextualiser l'information, en indiquant, lorsque possible selon les contraintes techniques, les quatre types d'information suivants : Quoi? Qui? Quand? Où?. On priorise la présentation des principaux personnages le plus rapidement possible dans la description pour ensuite présenter l'action, le temps, le lieu, le tout sans interpréter ni ajouter de l'information qui n'est pas présente dans l'image. Il ne faut pas oublier que la majorité des personnes ayant un handicap visuel ont tout de même un certain niveau de vision et qu'elles sont en mesure de détecter certaines informations visuelles. Le fait de dire des choses absentes de l'image, pour ces dernières, peut être un facteur important de dérangement.

Lignes directrices

Nos lignes directrices sont en fait une synthèse des constats de notre revue de la littérature et des commentaires recueillis auprès des participants, le tout mis en perspective avec notre analyse des productions décrites. Nous reprendrons les catégories que nous avons présentées dans la section « Résultats » concernant les visionnements. Ces dernières synthétisent bien l'ensemble des lignes directrices, que nous pourrions aussi appeler « bonnes pratiques », que nous avons relevées dans la littérature.

Aspects techniques

On ne le répètera jamais assez : la règle d'or de l'audiovision est l'insertion de la description entre deux dialogues, sans nuire à l'écoute de la bande son originale. En parallèle à ce premier aspect essentiel : le volume. Ce dernier doit être ajusté selon qu'il y a ou non récitation du texte de l'audiovision.

Concernant la voix du descripteur, deux constats s'imposent. D'une part, on favorise une voix agréable et vivante qui sache intéresser l'auditeur. Une voix désagréable ou monocorde aura bientôt fait d'ennuyer ou agacer l'auditeur. D'autre part, dans le cas où il y a à la fois de l'audiovision et la lecture de sous-titres, on privilégie deux voix, de genre différent, afin de différencier l'information présentée.

Dernier point : la possibilité de permettre aux personnes aveugles et malvoyantes de paramétrer le niveau de description désiré, de peu à beaucoup. Évidemment, cette dernière directive nécessite des développements techniques qui ne semblent pas être actuellement disponibles mais, dans le cadre de ce projet, l'équipe de la première thématique a développé des outils qui sont fort prometteurs.

Aspects informationnels

Premier point important : le juste équilibre du niveau d'information dans l'audiovision. Trop d'information peut nuire à la concentration, pas assez peu faire perdre le fil. La possibilité de paramétrer le niveau d'audiovision serait la solution idéale mais dans l'état actuel de développement de cette technique, on favorise l'équilibre.

Par ailleurs, on s'assure d'une description objective, sans interprétation, qui représente l'information visible dans l'image, sans plus. On s'assure ainsi de ne pas nuire à la compréhension de l'histoire et on s'assure que les personnes qui peuvent voir un peu concentrent leur énergie uniquement sur ce qu'il est possible de voir dans l'image.

Autre élément important : le vocabulaire utilisé, représentatif à la fois du milieu, de l'environnement culturel pour lequel est dédié le film mais aussi adapté au type d'auditeurs, par exemple les enfants. On doit s'assurer que l'information présente dans l'audiovision soit accessible pour le public concerné.

Évidemment, une bonne mise en situation des personnages, de l'action et du contexte spatio-temporel s'avère importante afin que les personnes aveugles et malvoyantes sachent le plus rapidement possible de quoi il en retourne. On évite de dévoiler les intrigues ou les éléments de surprise mais on s'assure de fournir toute l'information qui permettra de comprendre de tels éléments, si tel est le cas.

Finalement, comme la bande sonore peut être porteuse de sens, on s'assure de ne pas insérer d'audiovision au moment où la musique ou les effets spéciaux pourraient fournir de précieuses informations aux auditeurs.

Types de production

Selon notre expérience dans ce projet de recherche, la majorité des productions audiovisuelles mériteraient d'être décrites. En fait, il existe tellement peu de productions décrites actuellement que toutes sont bienvenues. Seul bémol : les productions dont le contenu est très visuel, qui se révèlent très exigeantes à comprendre pour les personnes aveugles et malvoyantes et qui ne leur apportent peut-être pas autant qu'aux personnes voyantes.

Diversité des besoins

Notre dernière ligne directrice est plutôt un constat : tous les participants interrogés disaient apprécier l'audiovision et nous affirmaient qu'ils iraient plus au cinéma ou regarderaient encore plus de films (et nous extrapolons en spécifiant de « productions audiovisuelles ») s'il y en avait plus avec audiovision. Par ailleurs, dans la perspective où il semble y avoir autant de besoins et de préférences qu'il y a de personnes, force est

d'admettre que la seule recommandation, ou bonne pratique que nous suggérerions pour conclure est de favoriser le développement de cette pratique afin de rendre accessible le plus de contenu audiovisuel possible.

6. Conclusion

Pour conclure cette recherche, nous aimerions, d'une part, souligner que les productions actuellement décrites semblent répondre tant aux constats tirés de notre revue de la littérature qu'aux besoins émis par les personnes aveugles et malvoyantes. La qualité du travail actuellement réalisé est donc appréciable. Il ne reste plus qu'à augmenter la quantité!

Pour parfaire les études qui ont été entreprises à ce jour, il serait par ailleurs pertinent de faire l'analyse d'autres types de productions audiovisuelles, par exemple des émissions pour enfants, des émissions informatives (ex : téléjournal), d'autres documentaires, etc.

Concernant la typologie, force est de constater que les catégories d'analyse les plus importantes et récurrentes sont celle relatives à l'action/mouvement et au décor/mise en scène. Des études ultérieures pourraient nous permettre de confirmer ou d'infirmer s'il est pertinent de fusionner ces dernières catégories. Par ailleurs, comme les participants et la littérature nous indiquent qu'il importe de présenter rapidement les personnages pour aider à une bonne mise en situation, une analyse qui tienne compte plus précisément de ces derniers serait des plus pertinentes. Ainsi, plutôt que d'utiliser la catégorie « Rôle », qui nous indique actuellement la fonction des personnages, les études ultérieures pourraient utiliser la catégorie « Personnage », qui regrouperait des informations telles la fonction des personnages mais qui, surtout, nous permettrait d'indiquer, par exemple, quand le personnage est présenté (par exemple, son nom), afin de savoir si les productions actuellement décrites permettent de rapidement présenter les personnages aux auditeurs. Il semble que les principales informations à présenter se synthétisent en : Qui? Quoi? Quand? Où?

Finalement, les réalisations des chercheurs du thème 1 semblent remplies de promesses. Espérons que l'union de nos résultats avec les leurs améliorent grandement la situation pour les personnes aveugles et malvoyantes en leur permettant d'avoir accès à plus de productions audiovisuelles.

Remerciements

Cette recherche a été réalisée grâce à une subvention de Patrimoine Canada. Nous tenons à remercier le CRIM pour la direction du projet ainsi que leurs précieux conseils, Linda Rivest pour son excellent travail à titre d'auxiliaire de recherche, Anne Jarry et son équipe à INCA ainsi que James Roberts, Vicki Lainesse et Stéphanie Barker de l'ONF pour leur inestimable coopération. Une partie importante de cette recherche n'aurait pu être réalisée sans la généreuse collaboration des participants aux sessions de visionnement, dont nous tenons à souligner l'essentielle participation.

Bibliographie

Canadian network for inclusive cultural exchange. [2005]. Online video description guidelines : companion document to the CNICE general guidelines for inclusive online cultural content. C. N. f. I. C. E. (CNICE), Patrimoine Canada / Canadian Heritage.

- Canuti, Thibaut. 2004. Les services aux personnes aveugles et malvoyantes dans les bibliothèques municipales : état des lieux et perspectives. Mémoire d'études, DCB13. Villeurbanne : ENSSIB (École nationale supérieure des sciences de l'information et des bibliothèques).
- Chamberland, Nicole. 2005. Les Services documentaires adaptés aux personnes handicapées de l'Université de Montréal: le savoir accessible... la connaissance... la liberté. *Argus - La revue québécoise des professionnels de l'information documentaire* 34 : 21-23.
- Chiari, Arnold. 2004. Then things TLs should know about video description. *Teacher Librarian* 32, no 1: 35.
- Retour d'image : cinéma des différences. 2003. Ciné-accessibilité : l'audio-description. <http://www.retourdimage.org/index.php?option=content&task=view&id=45&Itemid=49> (consultée le 31 mars 2007).
- Office of Communication (Ofcom). 2000. ITC Guidance On Standards for Audio Description. http://www.ofcom.org.uk/static/archive/itc/itc_publications/codes_guidance/audio_description/index.asp.html (consultée le 31 mars 2007).
- Peters, Suzan. 2000. Is there a disability culture ? A syncretisation of three possible world views. *Disability and Society* 15, no 4 : 583-601.
- Piety, Philip John. 2003. Audio description, a visual assistive discourse: an investigation into language used to provide the visually disabled access to information in electronic texts. <http://www3.georgetown.edu/grad/cct/academics/theses/PhilPiety.pdf> (consultée le 31 mars 2007).
- Piety, Philip John. 2004. The language system of audiodescription : an investigation as a discursive process. *JVIB* 98, no 8 : 1-36.
- Srihari, Rohini K. 1995. Automatic Indexing and Content-Based Retrieval of Captioned Images. *Computer* : 50-56.
- Turner, James. M. 1996. Issues in Shot-Level Indexing of Moving Images: What Constitutes a Shot? *ASIS SIG VIS Newsletter* 1, no 2.
- Turner, Jame M. 2001. L'avenir du traitement plan par plan des images animées. *Bulletin des bibliothèques de France* 46, no 5 : 48-53.
- Turner, James M. 2001. A rich model for moving image databases. In 29th Annual Conference - Congress of the Social Sciences and Humanities, Université Laval (Québec).
- Turner, James M. et Emmanuël Colinet. 2004. Using audio description for indexing moving images. *Knowledge organization* 31, no 4 : 222-230.
- Turner, James M. et Emmanuël Colinet. 2005. Scénarios de production pour l'indexation d'images animées. *Documentaliste* 42, no 1 : 12-21.